En février 1987 j'écrivais cet article (cité *in-extenso*) qui parut dans la revue *Sous la Bannière*.

En France, je fus **le seul à écrire** alors **"qu'il fallait sacrer"**. On peut vérifier les autres bulletins de la même époque, aucun ne conseillait le sacre.

Je précisais en plus qu'il y aurait **excommunication**. M. Bonnet de Viller, directeur de *Sous la Bannière,* me dit *: "je te passe cet article tel que, mais je suis sûr qu'il n'y aura pas excommunication".* On a vu la suite et qui était clairvoyant.

C'est pour répondre à l'attaque de l'abbé de Tanoüarn[1] qui dans Le *Mascaret* de mars 2001 écrit : *"Alors que le supérieur général de la Fraternité Saint Pie X a rencontré les autorités romaines,* ***le petit monde des sédévacantistes est en ébullition. Si on les avait écoutés, Mgr Lefebvre n'aurait pas sacré d'évêques…****"*

Dans ce même numéro, l'abbé Laguérie[2] écrit dans son éditorial : *"Quant aux* ***misérables crétins*** *–* ***sédévacantistes*** *(ce nom barbare désigne ceux qui nient que l'Eglise ait un pape) déclarés ou non – qui nous accusent çà et là d'avoir déjà trahi quand nous posons deux conditions préalables à toute discussion : je les remercie et félicite. Leur* ***bêtise*** *et leur* ***hypocrisie*** *nous débarrassent à tout jamais d'avoir à tenir compte de ce qui leur tient lieu de cervelle".*

C'est **MISÉRABLE** de la part de clercs.

Je dédie à ces deux *piliers*[3] de la Tradition cet article, dont je suis assez fier pour la lucidité qu'il révélait alors, et pour la constance témoignée depuis 14 ans. Avec la grâce de Dieu.

Louis-Hubert REMY

OUI, IL FAUT SACRER DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES

Depuis presque un an c'est le sujet de conversations passionnées où "les pour" et "les contre" s'entre-déchirent, le fait même de ces passions prouvant que quelque chose d'important est en jeu et qu'une échéance obligatoire s'impose.

Monseigneur Lefebvre conscient de son âge avancé sait bien que lui disparu la survie de la Fraternité est en jeu. Bien sûr il a un successeur, mais s'il n'y a pas d'évêques pour ordonner ses séminaristes, ou son œuvre s'éteindra rapidement après un éclatement bien prévisible, ou son successeur devra trouver un évêque existant ayant la véritable foi (race pratiquement disparue puisque de son vivant Monseigneur Lefèbvre n'en a pas trouvé) ; ou ce sera l'inévitable **composition avec la "religion" conciliaire**.

N'y a-t-il pas déjà plusieurs dizaines de prêtres de la Fraternité qui sont retournés à celle-ci ?

Alors ? Alors il est bien évident que le problème du sacre se pose.

Plusieurs ont déjà pris position en public ou en privé. En public ceux qui sont contre. En privé ceux qui sont pour. (A part Monseigneur Guérard des Lauriers et le bulletin *Sous la Bannière*).

Ceux qui sont contre :

1° Le Père Barbara. Si vous avez compris son raisonnement nous vous offrons un abonnement gratuit à *Sous la Bannière.* Sans Commentaires.

2° Les "*Hommes Libres*" et ceux qui tournent autour. Et ils sont nombreux. Trop nombreux pour les récuser, de Michel de Saint-Pierre à l'abbé Luc Lefèvre en passant par *Monde et Vie* et tant d'autres... Leur grand argument : le *statu quo.* Le *statu quo* de la cohabitation des principes contraires, des demi mesures, des demi vérités, des demi victoires qui deviennent toujours des défaites. Ce *statu quo* qui leur permet de toujours tenir le devant de la scène, et qui aboutira de toutes façons un jour ou l'autre, la mort dans l'âme diront-ils peut-être, à se raccrocher au concile Vatican II "interprété à la lumière de la tradition", selon une expression tristement célèbre de Jean Madiran, chère à tous ceux qui se contenteraient volontiers d'une chapelle latérale consacrée à la tradition, dans le panthéon wojtylien de l'œcuménisme

C'est le groupe des catholiques mondains, des semi libéraux qui ne cherchent que des consolations. Demain la Croix et les épreuves les renverront aux positions confortables d'un arrangement avec Rome. Ce sont les spécialistes des problèmes mal posés aussi bien en politique qu'en religion. **Ils s'en prennent toujours aux apparences, jamais aux principes.**

Malheureusement ils emmèneront avec eux beaucoup de traditionalistes pour qui l'aspect mondain des gens en vue est un paramètre essentiel de jugement.

3° Ceux qui sont sensibles à l'argument du "petit commerce". Il faut bien vivre. Suivre Monseigneur Lefebvre dans la voie d'un sacre mettrait en péril l'équilibre financier de leur journal quotidien, de leur boutique, voire de leur fondation religieuse ou de leur chapelle, qui ont besoin de milliards pour "convertir" (?) les âmes.

4° De Nantes. Lui-même est attaqué aujourd'hui sur ce terrain par la clique Wojtylienne. Il est triste de voir, à côté de travaux aussi utiles et sérieux sur Fatima, le Saint Suaire, Medjugorge, le charismatisme, la démocratie, le Pen, les *liber accusationis*, Vatican II et sa suite, que cette école bute sur la Messe, l'Eucharistie ou la transmission des sacrements, bref sur des incohérences pratiques.

5° Chrétienté-Solidarité. Ils s'occupent du Liban. Ou ils en vivent. Ça occupe. Ce n'est pas que nous ne soyons pas sensibles au douloureux problème du Liban, mais il y a des hiérarchies. La première urgence est le salut des âmes de

---

[1] L'ayant bien connu à l'époque des sacres, je peux affirmer que l'abbé de Tanoüarn, alors jeune séminariste, était contre les sacres. Et il ose donner des leçons !

[2] Je peux témoigner avoir entendu l'abbé Laguérie chanter l'*Exultet,* une nuit pascale, à Chartres, en omettant de citer Paul VI et le nom d'un évêque. Il était alors jeune professeur à Châteauroux et faisait partie des *sédévacantistes*. Il a su changer de camp assez vite pour *faire carrière.* On a remarqué que tous les prêtres qui ont été à un moment *sédévacantistes* et qui ont changé de camp, perdaient souvent la tête. *Oderis quem lœseris.*

[3] Tout le monde sait qu'ils sont devenus depuis des *piliers* de bistrot.

nos familles, qui passe par notre sanctification personnelle, ce qui implique les sacrements, donc des prêtres, donc des évêques.

6° *De Rome et D'Ailleurs*. Conscients de l'éclatement que cela provoquera, ils en arrivent à la conclusion du *statu quo* en s'appuyant en cours de raisonnement sur des arguties canoniques et théologiques, et finalement s'y empêtrent. Ils ont peur, très peur du petit nombre.

7° Il conviendrait d'y ajouter un certain nombre de clercs "non una cum", qui s'opposent à Monseigneur Guérard des Lauriers après en avoir soutenu les thèses (ou se les être appropriées), par crainte de compromettre les intérêts de leur carrière, ou de voir s'éclaircir les bancs de leur chapelle ! Incohérence qui les réduit à mendier en sous main les confirmations et les saintes huiles de Monseigneur Lefebvre, car sans elles ils ne pourraient même plus baptiser ni donner l'extrême onction.

Tel est l'inventaire trop rapide, mais réel, de la situation.

Quelles seront les **conséquences** d'un sacre ?

Bien évidemment en premier lieu **l'excommunication**. Telle a été la **sanction**, contre Monseigneur Guérard des Lauriers par une lettre du "cardinal" Ratzinger (eh oui !). Telle, elle sera pour Monseigneur Lefebvre et la tradition. S'il n'y avait pas d'excommunication, on pourrait craindre le pire : un accord secret ou officieux entre Rome et Monseigneur Lefebvre. Danger qui n'est pas écarté, ainsi que Monseigneur Guérard des Lauriers le faisait remarquer dans un supplément du N° 3 de ce bulletin, sous le titre : "Consacrer des Évêques".

Cette excommunication est une échéance obligatoire. Il faut que ces deux Églises s'excommunient. Il n'est pas possible que la Sainte Église et que la pseudo Église conciliaire communient ensemble. Il faut qu'un jour ou l'autre, comme cela a toujours été dans l'histoire de l'Église, les camps soient clairs, ce qui n'est pas encore le cas. Que le oui soit oui, que le non soit non.

Bien sur, qui dit excommunication, dit brisure, éclatement, déchirement des troupes, avec douleur, trahisons, persécutions. Que de polémiques et d'injures en vue. Tous seront passés au crible : il y a 21 ans le concile nous a obligés à faire un choix, faisant tomber les 9/10 de la chrétienté ; il y a 15 ans la "Synaxe" a encore éliminé les 9/10 de ce qui restait ; qu'en sera-t-il demain avec une excommunication ?

Le Bon Dieu, par les épreuves, se sépare de ceux qui ne Le prient que pour faire leurs volontés, et garde ceux qui sont prêts à ne suivre que Sa Sainte Volonté, L'étudiant, La contemplant, L'aimant, La servant. Notre Dieu Souverain ne veut pas d'hommes qui ne cherchent qu'une religion de consolation (même dans la tradition), mais de ceux qui ne vivent que par Lui, avec Lui, en Lui, et par le chemin de la Croix ; qui refusent tout ce monde moderne, toutes ses institutions, toute sa fausse paix, tous ses faux semblants, dont le seul but est la damnation du plus grand nombre. Il veut des chrétiens qui disent non à la Révolution, non à la démocratie, non aux droits de l'homme, et qui disent oui en faits et en actes à Sa Royauté sur les nations, les familles, les personnes.

Oui il faut sacrer des évêques catholiques qui aient tout ce programme. Non pas des évêques choisis, comme cela se fait depuis tous les concordats, par les loges maçonniques.

Depuis le nouveau rite du sacre on peut dire qu'il n'y a plus d'évêques. L'ÉGLISE CONCILIAIRE N'A PLUS D'ÉVÊQUES. Il faut donc en sacrer pour continuer le sacerdoce, les sacrements et l'enseignement de la seule Église de Dieu, la Sainte Église Catholique. Il faut expliquer que pour en arriver là il faut passer par **LA CONCLUSION INÉVITABLE QUE L'ÉGLISE CONCILIAIRE ET SON CHEF SONT PLONGÉS DANS L'HÉRÉSIE**. Se cacher ce problème est manquer à la plus grande charité, la charité de la vérité.

Oui il faut parler et agir. L'honneur de Dieu et de Sa véritable Église est en jeu.

"*D'après l'enseignement des APÔTRES un jour viendra où Satan plein de rage contre Jésus-Christ et les chrétiens, regagnera le terrain qu'il a perdu, affermira son règne et l'étendra au loin. Alors il se jettera sur Rome, parce qu'elle est sa rivale et le séjour des Pontifes. Il s'en rendra maître, chassera le vicaire de Jésus-Christ, persécutera les vrais fidèles et égorgera les religieux et les prêtres*". Mgr Gaume (*La Situation,* 1860, p. 28), résume ainsi tout ce qui nous attend.

La Révolution n'est pas seulement un fait, c'est un **châtiment**. Il faut expier tous ses péchés et ne lui faire aucune concession. Pour avoir oublié cela de nombreux prêtres et chrétiens ont été et seront encore châtiés. **Pour ne pas l'avoir combattue dans ses manifestations et ses effets, pour ne pas l'avoir combattue d'une manière universelle et incessante, les "traditionalistes" qui ont voulu composer seront retranchés.**

"JE VOMIRAI LES TIÈDES" dit Notre Divin Roi. **L'épreuve manifestera la Vérité.**

Fidélité, Confiance, toujours la Persécution rajeunit l'Église.

Les cheveux de votre tête sont comptés, il n'en tombera pas un sans la permission de votre Père Céleste (Math, X, 30). Avec cela le chrétien peut souffrir, il peut mourir. La souffrance pour lui n'est pas un mal, c'est un gain ; la mort n'est pas une défaite, c'est un triomphe.

De Saint HILAIRE (Louis-Hubert Remy)
Sous La Bannière, n° 10 mars-avril 1987

PHOTOCOPIER ET DIFFUSER